

BREVE N°22 : Apprendre à catégoriser à l'école maternelle

Synthèse réalisée par Jean-Jacques Dabat-Aracil Conseiller pédagogique préélémentaire
d'après les travaux de Sylvie Cèbe et Jean-Louis Paour

Les enjeux forts de la maternelle sont au nombre de 3 : La réduction des inégalités, la prévention de l'échec scolaire, la construction de l'égalité des chances et de réussite.

Dans un souci de prévention de l'échec scolaire Jean-Louis Paour (professeur à l'Université d'Aix en Provence et Directeur de l'UFR de Psychologie et des Sciences de l'Éducation) et Sylvie Cèbe (Professeur des sciences de l'éducation à l'Université de Genève) proposent de créer à l'école maternelle des conditions d'apprentissage qui influenceront positivement la cognition des élèves. Ils affirment, plus concrètement, que l'instauration d'activités de catégorisation permettra à l'élève de structurer les informations nouvelles et les transformer en connaissances et avant de pouvoir les conceptualiser. L'acquisition de termes génériques conduira l'enfant à mieux conceptualiser. Les enfants vont mettre de l'ordre dans leurs connaissances en les subdivisant en catégories qui sont impliquées dans toutes les activités cognitives, des plus simples au plus complexes : identifier, déduire, designer, représenter, abstraire des relations, mémoriser, rappeler, apprendre...

Savoir catégoriser permet donc de réussir un grand nombre de tâches scolaires et de situations de la vie quotidienne.

Que veut dire catégoriser ?

« **Considérer de manière équivalente des objets, des personnes ou des situations qui partagent des caractéristiques communes** ». Sylvie Cèbe, Professeur des sciences de l'éducation à l'Université de Genève

« **Déterminer des équivalences d'objets, en adoptant un point de vue particulier** ». Nadège Verrier, enseignant-chercheur, maître de conférence à l'UFR de Psychologie de Nantes

« **Réduire la complexité du monde et mettre de l'ordre dans ses connaissances en les subdivisant en catégories.**

Jean-Louis Paour, Directeur de l'UFR de Psychologie, Sciences de l'Éducation à l'Université de Provence

Pour catégoriser, l'enfant fait appel à trois types d'organisations mentales :

Organisation perceptive	Organisation thématique	Organisation taxonomiques (les familles)
regroupement en lien avec des enchaînements d'actions ou d'événements	regroupement d'éléments qui sont associés dans une même scène ou dans la vie quotidienne	regroupement des éléments qui se ressemblent et qui partagent des propriétés communes
EX : (tout ce qu'il faut pour planter un clou, le déroulement d'un anniversaire <i>Pour planter un clou</i> , Eliott prendra le mètre, le crayon de charpentier et le marteau car il a vu son papa accomplir cette tâche	Ex : <i>Le tracteur et la vache appartiennent à la catégorie « Ferme »</i> <i>La valise et le billet appartiennent à la catégorie « Gare »</i> <i>Le chien est associé à la niche</i>	<i>Mathieu prendra tous les fruits</i> » « <i>Léa prendra tous les animaux</i> » « <i>Eliott prendra tous les légumes</i> ».

S'approprier la logique de la catégorisation, c'est comprendre que :

- l'objet partage la même propriété que tous les autres objets de la catégorie.
- une fois que nous avons choisi une règle de tri, il est nécessaire de l'appliquer jusqu'au bout (Il faut donc maintenir la propriété).
- on ne doit pas accepter d'intrus même s'il partage une propriété commune avec l'un des éléments de la catégorie : apprendre à ne pas être perméable.
- un même objet est porteur d'une multiplicité de relations et que l'on peut donc l'apparier avec une multiplicité d'autres objets : c'est la flexibilité.

Les objectifs d'apprentissage :

1. Pour qu'un objet appartienne à une catégorie, l'élève doit comprendre que l'objet doit partager la même propriété que tous les autres objets de cette catégorie.
2. L'élève doit être capable de planifier ses rangements. Il doit identifier au départ la propriété commune aux objets de la collection et la règle de tri.
3. L'élève doit augmenter son nombre de catégories connues.
4. L'élève doit développer sa flexibilité en se montrant capable de changer rapidement de critère pour catégoriser.
5. L'élève doit maintenir la règle de tri jusqu'au bout (distinguer les frontières entre les catégories et ne pas introduire d'intrus dans une collection d'objets appartenant à une même catégorie).
6. L'élève doit se centrer sur la seule dimension cognitive du langage sans prendre en compte sa dimension affective.
7. L'enfant doit être capable d'expliquer les règles qu'il a utilisées lors des activités de catégorisation. Il déplace son attention du résultat de son action à la manière dont il l'a atteint.

Les repères de programmation :

PS <i>Catégories perceptives et taxonomiques</i>	MS <i>Catégories perceptives, taxonomiques, schématiques</i>	GS <i>Catégories perceptives, taxonomiques, schématiques</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Jeux simples permettant aux élèves d'apprendre à construire des catégories : privilégier les phases manipulatoires avec des objets et des consignes du type : « <i>Regroupe ce qui va bien ensemble</i> ». - Jeux simples permettant aux élèves d'identifier des catégories qu'il aura lui-même construites en manipulant des objets : « <i>Tu as mis tous ces objets ensemble. Pourquoi les as-tu mis ensemble ?</i> » - Jeux permettant aux élèves d'identifier des catégories construites par l'adulte à l'aide d'objets et plus tard de cartes mobiles dont le nombre sera peu élevé. « <i>J'ai mis tous ces objets ensemble. Pourquoi les ai-je mis ensemble ?</i> » « <i>J'ai mis toutes ces images ensemble. Pourquoi les ai-je mises ensemble ?</i> » - L'enseignant demande aux élèves de se remémorer les situations vécues précédemment. - L'enseignant se montre attentif à la réalisation et au résultat. Il veille à utiliser et à faire utiliser un langage précis. - L'enseignant laisse les élèves constituer leurs catégories. - Progressivement, l'enseignant demandera à l'élève d'expliquer pourquoi des objets vont bien ensemble. 	<ul style="list-style-type: none"> - Jeux permettant aux élèves d'apprendre à construire des catégories en manipulant des objets. Le nombre d'objets sera augmenté. « Regroupe ce qui va bien ensemble » - Jeux simples permettant aux élèves de construire des catégories en manipulant des cartes mobiles. Le nombre de cartes sera peu élevé. « <i>Regroupe ce qui va bien ensemble</i> » - Jeux permettant aux élèves d'identifier des catégories construites par l'adulte avec des cartes mobiles. Le nombre de cartes sera peu élevé. « J'ai mis toutes ces images ensemble. Pourquoi les ai-je mises ensemble ? » - Ajouter un intrus. - Proposer des jeux simples pour commencer à travailler la flexibilité. - Lorsque le jeu sera bien maîtrisé, prendre la place de l'adulte. - L'enseignant déplace progressivement l'attention de l'élève du résultat à la procédure. <i>Pourquoi ces objets vont-ils bien ensemble ?</i> Donner le mot étiquette après l'activité de catégorisation. - L'enseignant invite l'élève à expliquer comment il s'y est pris pour catégoriser. 	<ul style="list-style-type: none"> - Proposer des jeux permettant aux élèves de construire et d'identifier des catégories avec un nombre de cartes élevé. - Proposer des jeux permettant aux élèves de développer la flexibilité. - Proposer des jeux avec des intrus. - Demander aux élèves de trouver des titres aux jeux. - Demander aux élèves de trouver des variables pour rendre le jeu plus facile ou plus difficile. - Demander aux élèves d'inventer des jeux. - Demander aux élèves de comparer les jeux de catégorisation entre eux. - Demander aux élèves de trouver de nouvelles versions des jeux proposés. - Lorsque le jeu sera bien maîtrisé, prendre la place de l'adulte.

Afin de vous accompagner dans la mise en œuvre, le pôle « maternelle 27 » met à disposition des outils et des documents à télécharger (apports théoriques, exemples de séance, de séquences), accessibles sur le site maternelle de l'Eure, à l'adresse suivante :

<http://maternelle27.spip.ac-rouen.fr/>